

138	UTBM Service communication	Les échos	23 juin 2016
		PME et régions	aéronautique - femto ST - recherche

# Les industriels de l'Est se frottent au secteur de l'aéronautique

- Loin de Toulouse ou de Kourou, l'industrie du nord-est de la France bénéficie d'une rafale de commandes.
- Lisi Aerospace en Champagne-Ardenne, Safran Landing Systems en Alsace... les groupes investissent.

## GRAND EST

**Monique Clemens**

— Correspondante à Besançon  
et Christian Lienhardt  
— Correspondant à Strasbourg

Dans l'aéronautique, y a-t-il un salut possible en dehors de Toulouse, de l'Île-de-France et de la région Aquitaine, qui totalisent aujourd'hui 70 % des emplois ? Aujourd'hui absentes de la carte publiée par le Groupement des industries françaises aéronautiques et spatiales (Gifas), les entreprises du Grand Est et de Bourgogne-Franche-Comté dans la production de matériaux, en Lorraine, ou habituées à travailler avec l'université, comme en Alsace, elles poussent leurs pions.

Dans la cité d'Ettore Bugatti, à Molsheim, l'usine Safran Landing Systems s'est préparée depuis deux ans à la montée en puissance d'Airbus en investissant 18 millions d'euros sur le site. « Pour l'A320, nous nous attendons à une progression de 15 à 20 % et pour l'A350 à un doublement des cadences », indique Marc Schott, le directeur général de cette usine qui compte un millier de salariés. Si Airbus est aujourd'hui son premier client, elle conçoit et réalise aussi des systèmes complets d'atterrissage et de freinage pour le programme Rafale de Dassault et pour d'autres constructeurs aéronautiques, tels ATR, Bombardier ou encore Boeing.

En Lorraine, AEDS a signé des contrats en rafales : fourniture de roues avant pour Boeing et Airbus, réservoirs d'hélicoptères pour Eurocopter, via son autre filiale, Reims Aviation. Boosté par la vente des Rafale, Realmecca, en Meuse, accroît ses fournitures de radars au groupe Dassault. « Si la présence du donneur d'ordre est importante, il y a une place pour les régions plus petites. La filière a besoin d'élargir son assise et il y a de la place pour de nouvelles entreprises pour accompagner la montée en cadence », explique Jean-Michel Poulier, directeur des affaires industrielles du Gifas.

En Champagne-Ardenne dans une usine de production pour les Forges de Bologne, qui emploient 730 salariés à la fabrication de pièces forgées de haute précision pour Airbus, Safran, Dassault et Pratt & Whitney. En Franche-Comté, Zodiac Aero Electric, leader mondial des masques à oxygène pour les pilotes, réorganise son outil industriel dans le cadre de l'appel à projets « Usine du futur ».

# 58,3

**MILLIARDS D'EUROS**  
Le chiffre d'affaires 2015 des entreprises françaises du secteur, où 11.000 personnes ont été recrutées, selon Gifas.



A l'aéroport binational de Bâle-Mulhouse, Jet Aviation et Amac Aerospace emploient à eux seuls plus de 2.000 salariés dans l'aménagement personnalisé d'avions palaces. Photo Fabrice Coffrini/APF

## Des liens forts entre entreprises et universitaires

**Pièce d'avion fabriquée par impression laser, outil numérique prédictif... Les régions de l'Est abreuvent en innovations l'industrie de l'aéronautique et spatiale.**

Bien qu'éloignées des usines d'Airbus, les firmes et les universités du Grand Est et de Franche-Comté se sont fait une place dans le monde de l'aéronautique. A l'instar de l'alsacien BeAM et de ses solutions d'impression 3D que même les Américains s'arrachent. Créée en 2012 à partir de travaux menés par l'Irepa Laser, une structure publique de transfert de technologie, ce « spin off » présidé par Emeric d'Arcimoles, ancien dirigeant de Safran, s'impose déjà comme concepteur et constructeur européen de machines de fabrication additive par dépôt de poudres métalliques via un laser. C'est l'industriel Fives qui les monte dans son usine de

Saint-Céré (Lot). Depuis cinquante ans, l'entreprise d'ingénierie électrique Clemessy travaille avec le CNES. « Nous sommes surtout présents dans les systèmes de supervision des essais et des commandes », explique Simon Klingner, directeur commercial de la branche aéronautique et spatiale.

Cette division, qui compte 600 ingénieurs et techniciens, pour un chiffre d'affaires de 100 millions d'euros, vient de se voir confier la mise au point et la production des tuyères pour le lanceur Ariane 6. Un atelier pilote est déjà en cours de réalisation. Pour toute la famille des fusées Ariane, mais aussi Vega et Soyouz lancées depuis Kourou, Clemessy a eu en charge la gestion des systèmes informatiques de commande, ainsi que la sécurisation des infrastructures. Et la société s'apprête à participer au projet OneWeb Satellites, piloté par Airbus Defence and Space,

en vue de construire une usine en Floride pour produire en grande série près de 900 satellites. En outre, elle coopère depuis plusieurs mois au programme Orion développé par la Nasa, l'agence spatiale américaine, et l'ESA, son homologue européenne. La première mission Orion, en 2017, sera un vol destiné à valider les performances du nouveau lanceur Space Launch System.

### Matériaux composites

Cette dynamique de coopération avec les centres de recherche se développe. La société mosellane Arkema vient de mettre au point de nouvelles techniques d'injection sous pression pour la fabrication de pièces de structure de grande dimension en matériaux composites. Non loin de là, à Thionville, l'Institut de Soudure travaille avec Dassault Aviation sur le soudage laser des structures aéronautiques pour remplacer l'assemblage riveté. En

Meurthe-et-Moselle, Manoir Industrie développe un outil numérique prédictif destiné à faire des pièces en alliages complexes par laminage. Et en Alsace, Eurofarad (groupe Exxelia) a développé sur son site de Marmonier l'activité de capteurs sans contact, notamment pour Dassault.

La proximité des laboratoires universitaires favorise cette émulation. Rien qu'en Franche-Comté, plusieurs projets ont été labellisés par le pôle de compétitivité Microtechniques, dont le projet Clima, qui bénéficie d'un financement du Fonds unique interministériel (FUI) et qui porte notamment sur le contrôle vibro-acoustique. Ce programme associe l'Université de technologie de Belfort-Montbéliard (UTBM), les laboratoires Action et First-TF, l'Institut de recherche Femto-ST et son « spin off » Frec'n'sys, qui fabrique des résonateurs et des filtres de fréquence pour la défense et l'aérospatiale — Ch. L.